

Complainte de Caserio (air de Fualdès) : le forfait et l'expiation.

Numéro d'inventaire : 1979.29568

Auteur(s) : Peka

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Peka
- numéro : 80

Description : Planche de 3 images en couleurs, paroles et partition.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : assassinat du Président de la République française Sadi-Carnot par l'anarchiste Caserio à Lyon le 24 juin 1894. 3 images en couleurs (Sadi Carnot sur son lit de mort, le procès du meurtrier et son exécution), paroles et partition.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

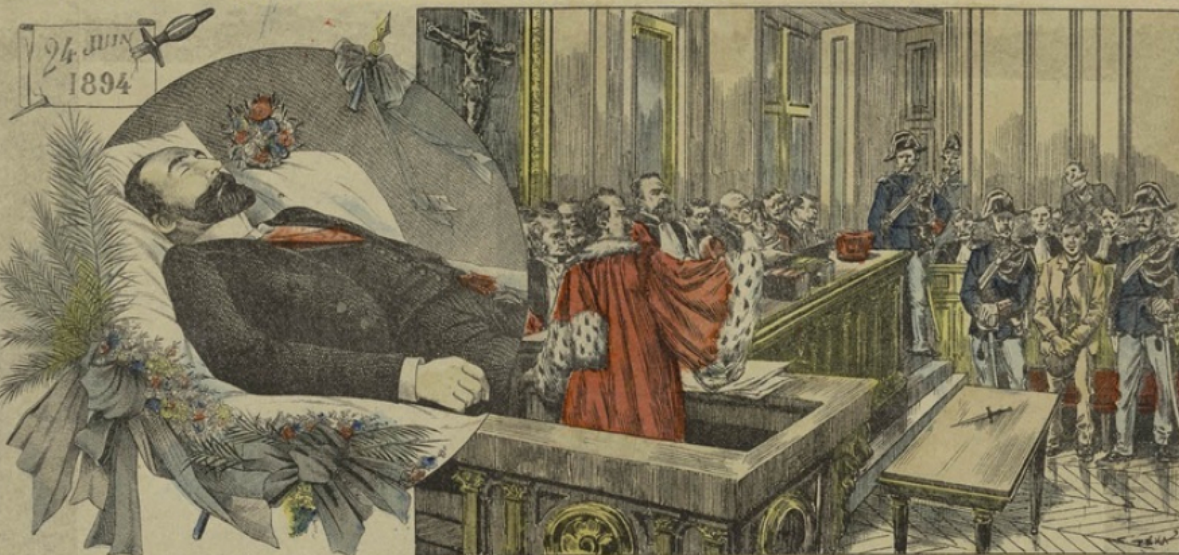
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, imp.-édit.

COMPLAINTE DE CASERIO (Air de FUALDÉS) : LE FORFAIT & L'EXPIATION

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 80



7
Tous les ans de notre France,
Un province avec éclat
Recevait l'chef de l'Etat,
Dont la simple bienveillance,
L'air affable et sans hauteur
Savait gagner tous les cœurs.

8
C'est pour suivre cet usage
Qu'à la fin de Juin dernier,
M'sieu Carnot vint visiter
— Hélas! funeste voyage! —
La grande exposition
De la ville de Lyon!

9
Cette cité tout entière,
Pour célébrer dignement
Le séjour du Président,
Fut couverte de bannières,
Guirlandes, drapeaux flottants
Et d'mill' autres ornements.

10
Le samedi soir il arrive,
Venant tout droit de Paris,
Reçu par les mille cris
Du peuple l'acclamant à Vive!
Vive notre Président!
Ah! quel accueil triomphant!

11
Le lendemain matin Dimanche
Vingt-quatre Juin, — jour fatal!
En grand cérémonial,
Généreux à pègne blanche,
Fonctionnaires, gros bonnets,
Devant Carnot défilèrent.

12
Dans l'après-midi la vaste
Et belle Exposition,
Au milieu des orations
D'une foule enthousiaste,
A l'honneur de l'accueillir
Et d'y garder jusqu'au soir.

13
Puis au Palais du Commerce
Le soir même un grand banquet.
Dès dans son air perverti
Préparant son noir forfait
Caserio le guettait!

14
En deux mots disons la vie
De ce jeune acrobate:
Il vit le jour à Motta-
Visconti dans l'Italie,
En septembre mil-huit-cent-
Sokant-treize, près de Milan.

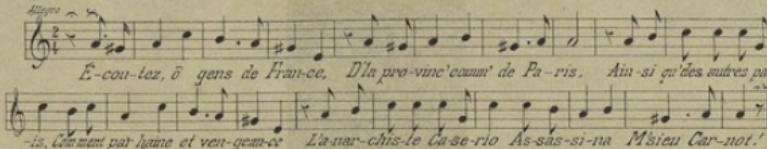
15
Dans cette ville si grande,
Dès l'âge de dix-huit ans,
Anarchiste militant,
Il fit de la propagande
Incendiaire aux troupiers,
Jetteux pierres des quartiers.

16
Condamné dans cette affaire,
Pour s'entraîner à la prison,
Et, par la même occasion,
Au service militaire,
Il s'enfuit à l'étranger,
Comme gargon bousilleur.

17
Il parcourt d'abord la Suisse,
Ensuite il arrive à Lyon,
Où s'est en relation
Avec les chefs anarchistes,
Ruffin à Cotte il a joué
Chez les bousilleurs Viala.

18
Ayant résolu son crime,
Chez Chaillou! Vaux l'armurier,
Le vingt-trois de Juin dernier,
Pour en frapper sa victime,
Il acheta un long stylet
Et pour Lyon il s'embarqua.

19
Il arrive en cette ville,
Jusqu'à l'œuvre du banquet
Auguste Carnot assistait,
Le lâchet calme et tranquille,
Sans que rien puisse l'empêcher
S'approcher sur le trottoir.



1
Ecoutez, ô gens de France,
D'la province connu de Paris,
Ainsi qu'des autres pays,
Comment par haine et vengeance
L'anarchiste Caserio
Assassina M'sieu Carnot.

2
Hippolyte Carnot, son père,
En mil-huit-cent-quarante-huit,
Sut diriger avec fruit
Un important ministère:
Quels beaux ancêtres vraiment
Avait eûtre Président!

3
Carnot que la France pleure
Était un homme excellent,
Aux bannières complaisant,
Ah! pourquoi tantôt qu'il meure
Sous le poignard assassin
D'un bandit italien!

4
De l'École polytechnique
Carnot la gloire et l'honneur!
Fut d'abord ingénieur;
Puis, lors de la guerre tragique
Contre le peuple allemand,
Fit son devoir vaillamment.

5
Son grand-père, plein de gloire,
A la Révolution,
Reposant l'ivresse,
Organisa la victoire;
Ainsi fut-il assassiné
Surnommé le Grand Carnot.

6
Entré dans la politique,
Il fut élu député,
Puis ministre, enfin nommé
Président d'la République!
Grâce à son intégrité
De tout était estimé.

20
Voici qu'avec son cortège,
S'avance le Président,
Au théâtre se rendant...
Hélas! rien ne le protège!
Du peuple enthousiaste,
Il n'eût pas été séparé.

21
Profitant d'cette circonstance,
Et tenant, très informé!
Son poignard dans un journal,
Soudain Caserio s'élança!
Tout le monde se figeant
Qu'il présentait un placet.

22
Il arrive à la voiture,
Sauts sur le marchepied
Et, du coup, sans sourcilier,
Fait un' profonde blessure
Au malheureux Président
Dont il transperce le flanc!

23
Assailli Carnot s'affaisse,
Ses traits pâlissent soudain,
Tandis que son assassin
Se dérobe s'empressant,
En criant à pleines poulmones:
« Vive la Révolution! »

24
De tout parts on s'écroule
Autour du Chef de l'Etat,
Et l'assassin de l'innocent
Est arrêté dans sa fuite:
Le peuple pleure de douleur
Voulant l'égorger sur l'heure!

25
Bien vite dans sa voiture
On conduit le Président
Inanimé, tout sanglant,
A l'Hôtel d'la Préfecture...
Dès se repand partout
Le bruit de ce mauvais coup.

26
En vain, trois heures on lutte
Contre les progrès du mal:
Arrive l'instant fatal!
A minuit dix-huit minutes
Sans crainte devant l'étranger
Monsieur Carnot expira!

27
Dans sa haine et sa colère
L'anarchiste italien,
Rempli par tous les ans,
A choisi l'anniversaire
Du jour de Solferino
Pour assassiner Carnot!

28
Ce fanatique plein d'audace
Vest venger, à c'qu'il prétend,
Par la mort du Président
Qui n'eût avalé que fait grâce
Bavachol, Henri, Vaillant
Ces autres buveurs de sang!

29
Mais l'œuvre de la justice
A dès maintenant sonné:
Caserio fut condamné
A mort par la cour d'assises,
Ordonnant l'exécution
Soir un' des places de Lyon.

30
Le seize août mil-huit-cent-quatre-
Vingt-quatre, au Cours Saclay,
On exécuta l'effroi!
Et l'on vit flotter abas
La tête de l'assassin
Dès cinq heures du matin.

31
Get attentat exécrable
Eût-ait son châtiment!
On dit qu'au dernier moment
Caserio, ce grand coupable,
Devant la crême si forte,
Fut tremblant devant la mort!

32
Puisse aux bandes anarchiques
Cet' fin servir d'exemple!
Caserio étant l'assassin
N'a pas tué la République...
Et l'assassin par ses forfaits
Plus nuisante que jamais.

